

LEPUIX

Les futurs officiers gendarmes s'entraînent à Chauveroché

Les 130 élèves officiers de l'école de gendarmerie de Melun réalisent cette semaine un stage d'aguerrissement à Épinal et dans le Territoire de Belfort. Rencontre près du prieuré de Lepuix.

Parfaitement dissimulés dans la forêt, en contrebas du prieuré de Chauveroché, à Lepuix, ils attendent. Sans un bruit. Avec, en ligne de mire, le parking. Leur mission ? « Deux individus doivent se rencontrer sur le parking. Nous attendons donc leur venue pour faire du renseignement. Nous devons prendre des photos de l'un d'eux et noter la plaque d'immatriculation du véhicule », résume Delphine Beck, une stagiaire originaire de Dieuze en Lorraine. Chef de groupe, c'est elle qui coordonne l'opération et ses six collègues.

« Depuis hier matin, c'est notre troisième mission », ajoute Cédric Bock, natif de Tarbes dans les Pyrénées. « Nous avons principalement fait du combat et du renseignement. On est chef de groupe à tour de rôle. » Après sept ans dans un escadron de montagne, le Tarbais a travaillé un an à la direction générale de la gendarmerie. « J'ai passé le concours interne pour devenir officier et être sur le terrain, faire de l'opérationnel. »

Delphine Beck, elle aussi, était déjà gendarme. « Secrétaire dans le corps de soutien.



Objectif de la planque, dans la forêt de Lepuix : surveiller le parking en attendant l'arrivée de la cible, puis faire remonter les informations à la hiérarchie. Photo ER/Isabelle PETITLAURENT

Je souhaite avoir davantage de responsabilités. La formation et notamment les stages pratiques permettent de comprendre les problématiques opérationnelles. »

Commander dans des conditions dégradées

L'école des officiers de la gendarmerie nationale, à Melun, est accessible aussi via un concours externe, à partir de bac + 5. « La formation initiale se déroule en deux ans », détaille le colonel Sung-Dae Faucon, directeur des enseignements. « La première année est consacrée à la formation militaire

et huit périodes de stage. La seconde permet d'aborder le métier de gendarme. Les stages d'aguerrissement préparent les élèves à exercer le commandement dans des conditions dégradées. Durant la semaine, chacun va suivre un stage commando au fort des Adolphes, près d'Épinal, puis trois jours en autonomie à Belfort. » Les futurs officiers gendarmes ont fait des manœuvres au 35e RI et sur la zone militaire des Perches, entre autres.

« Il y a 130 élèves en première année », explique le lieutenant-colonel Emmanuel la

Combe, responsable de l'instruction. « La promotion a été divisée en deux sur chaque site. Outre la formation tactique, les stages d'aguerrissement amènent les élèves à se dépasser, à connaître leurs limites car ils seront plus tard chefs d'opération. À Épinal, ils ont expérimenté la peur du vide, l'altitude, le combat à mains nues. À Belfort, par groupes de sept, ils appréhendent l'infiltration, l'exfiltration, la surveillance, l'observation et la destruction d'objectifs. Le contenu est plus technique et tactique. »

Isabelle PETITLAURENT